


FIFPRO
FOOTBALL
PLAYERS
WORLDWIDE

 fifpro.org

 info@fifpro.org

 +31 23 554 6970

 Scorpis 161,
2132 LR Hoofddorp
Netherlands



2023 RAPPORT 2023 SUR LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL MASCULIN

L'IMPACT DE LA VIOLENCE
ENVERS LES FOOTBALLEURS
SUR LEUR LIEU DE TRAVAIL



**PLAYER
IQ**

TABLE DES MATIÈRES

01	BIENVENUE	02
02	LES PRINCIPAUX RÉSULTATS EN UN COUP D'ŒIL	05
03	NORMALISATION DE LA VIOLENCE - LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL	11
	Sans les supporters, le football n'est rien	13
	L'histoire de la violence dans le football masculin	13
	L'expérience du joueur au travail	17
04	À PROPOS DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL	19
	Introduction à la sécurité au travail	21
	La santé et la sécurité au travail - perspective de l'oit	22
	La convention sur une approche intégrée de la sécurité, de la sûreté et des services	23
05	SÉCURITÉ AU TRAVAIL POUR LA SAISON 2022-23	25
	La sécurité des joueurs est une préoccupation croissante pour les syndicats, et il faut agir	27
	Les agressions et les violences au travail sont normalisées dans la culture du football, ce qui perpétue le problème.	29
	Les joueurs sont également souvent mal à l'aise pour s'exprimer en raison de la menace de représailles	35
	Les syndicats veulent des mesures concrètes pour résoudre les problèmes de sécurité au travail	37
06	LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON	39
	Sélectionner les incidents en un coup d'œil	41
07	Quelle est la prochaine étape ?	43
	Créer des environnements plus sûrs - pour les joueurs, les supporters et tous les participants	45
08	ANNEXE	47
	Méthodologie détaillée	49
09	GLOSSAIRE	53

01 / BIENVENUE

BIENVENUE DANS LE RAPPORT 2023 DE LA FIFPRO SUR LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Avec ce rapport, la FIFPRO cherche à comprendre l'ampleur et l'impact de la violence et des agressions commises envers les footballeurs sur leur lieu de travail. Le rapport présente les points de vue de plus de deux tiers des membres de la FIFPRO dans le monde et s'appuie sur des publications antérieures axées sur d'autres problèmes de sécurité au travail ainsi que sur des recherches menées par les syndicats de joueurs sur les marchés nationaux.

Dans presque toutes les professions, la sécurité au travail est un droit fondamental, et des cadres réglementaires et juridiques existent pour veiller à ce que les employés soient protégés contre les accidents et les blessures survenant sur le lieu de travail.

Cependant, pour les footballeurs, ces droits fondamentaux sont souvent négligés - des agressions, des violences et des menaces à leur encontre se produisent dans le monde entier.

Le lieu de travail d'un joueur de football n'est pas seulement le terrain - où les actes de violence à leur encontre sont les plus visibles - mais aussi d'autres endroits du stade, notamment les vestiaires, les trajets en bus pour se rendre au match, le terrain d'entraînement et le domicile familial.

Souvent, nous voyons cette violence. Des bus d'équipe sont attaqués. Des joueurs sont frappés à coups de poing et de pied ou touchés par des projectiles. Des fusées éclairantes sont lancées sur le terrain. Des envahissements de terrain menacent la sécurité des joueurs.

Souvent, nous entendons ces agressions. Des chants dirigés contre les joueurs et leurs familles. Des manifestations de racisme et de sexisme. Des supporters qui crient au visage des joueurs au moment des corners ou à la descente des bus.

Mais il y a beaucoup de choses que nous ne pouvons ni voir ni entendre. Il existe des cas de violence et d'agression qui

n'apparaissent pas dans les statistiques - des « situations cachées » d'agression qui augmentent et font que les joueurs se sentent de plus en plus mal à l'aise.

Ce qu'il nous reste à mieux comprendre, c'est la perspective axée sur le joueur pour ce qui est de la santé et de la sécurité, l'impact de la violence au travail et les préjudices cachés qu'elle cause aux footballeurs et footballeuses du monde entier.

En collaboration avec les syndicats membres de la FIFPRO, les organisateurs de compétitions, les clubs, les supporters, le Conseil de l'Europe, l'Organisation internationale du travail, les forces de l'ordre et les chercheurs, notre ambition est de continuer à surveiller la prévalence de la violence envers les joueurs au travail et de publier des mises à jour de ce rapport, en encourageant plus de dialogue sur les solutions de sécurité axées sur les joueurs qui bénéficient à la sécurité et au bien-être de tous les footballeurs professionnels.

PERSPECTIVES SUR LE FOOTBALL FÉMININ

Alors que le football féminin continue de se professionnaliser dans le monde entier et que les rivalités entre supporters commencent à s'intensifier, les questions de sûreté et de sécurité sur le lieu de travail deviennent de plus en plus pertinentes.

Un premier résultat de l'enquête montre que 34% des syndicats ont indiqué avoir remarqué une recrudescence des cas de violence au travail dans le football féminin, ce qui indique que les préoccupations en matière de sécurité les jours de match sont en train d'émerger chez les joueuses!

1. Les facteurs de risque spécifiques aux joueuses, tels que la violence et les agressions sexuelles, sont exclus de cette définition et font l'objet de recherches spécifiques de la FIFPRO et de travaux en cours. Rendez-vous sur <https://fifpro.org/en/reports/no-more-silence-action-against-abuse>.



MÉTHODOLOGIE

ÉTUDE ACADÉMIQUE

- Ce rapport est étayé par un **document de recherche universitaire détaillé** fourni par le Dr Joel Rookwood, chargé de cours en gestion du sport et directeur du diplôme en Gestion du sport et de l'exercice à l'University College Dublin en Irlande¹¹
- L'étude a porté sur des **questions actuelles et historiques pertinentes**, notamment : la gestion des foules, la culture des supporters, la violence envers

les joueurs, les tendances des supporters et, plus largement, le concept de santé et de sécurité au travail dans le contexte du football.

- **L'étude académique complète** est consultable séparément en tant qu'annexe à ce rapport (veuillez consulter le site FIFPRO Player IQ pour plus d'informations).

AUDIT GLOBAL DES MÉDIAS

- L'étude a **porté sur la saison 2022-2023 et a analysé toute la couverture médiatique** de la violence et des agressions envers les joueurs.
- L'audit a cherché à **révéler les cas de violence signalés** au cours de la saison 2022-23 en analysant les éléments suivants : Les pays de langue polonaise, française, allemande, italienne, espagnole, grecque,

portugaise, anglaise et arabe, afin de couvrir la plupart des grandes ligues de football.

- Lorsque les dates de la saison étaient comprises dans une seule année (par exemple, janvier-décembre 2022, comme au Mexique), **les données de la dernière saison complète (2022) ont été analysées.**

ENQUÊTE AUPRÈS DES SYNDICATS MEMBRES

- Nous avons mené une enquête auprès des syndicats membres de la FIFPRO **pour comprendre comment les syndicats de joueurs percevaient la question** de la sécurité au travail dans le monde.
- Nous avons invité **tous les syndicats de la FIFPRO** à participer à une enquête principalement axée sur le football masculin en septembre et octobre 2023. Ceux qui disposaient de connaissances suffisantes et suivaient ces questions ont également pu participer à une enquête axée sur le football féminin.

- **41 syndicats ont participé à l'enquête initiale**, et 15 autres ont également choisi de participer à l'enquête consacrée au football féminin. Les principales conclusions de ces enquêtes figurent dans le présent rapport. Ces taux de participation signifient que nous pouvons rendre compte avec confiance du jeu masculin au niveau mondial. Les résultats ou les différences au niveau régional doivent être considérés comme indicatifs et non comme statistiquement représentatifs.

ENTRETIENS D'ANCIENS ET D'ACTUELS JOUEURS

- Une série d'**entretiens approfondis avec six joueurs professionnels** a été menée par la FIFPRO. Six personnes ont été interrogées, dont trois joueuses de championnats féminins et trois joueurs de

championnats masculins. Les joueurs ont ainsi eu l'occasion d'exprimer en détail leurs expériences vécues en matière de sécurité au travail.

CONSULTATION DES PARTIES PRENANTES

- Pour compléter la recherche et s'assurer que la voix des joueurs et de l'industrie figure bien dans ce rapport, nous avons mené une **série de consultations** avec les

parties prenantes du football, les experts en sécurité et d'autres acteurs institutionnels dans ce domaine.

11. Il est également chercheur invité en Gestion et marketing du sport à l'Université de Vic - Université Centrale de Catalogne en Espagne depuis 2010. Joel a précédemment occupé des postes de professeur dans les universités britanniques de Preston, Southampton, Liverpool et Leeds, et a été invité à donner des conférences dans 20 pays. Il a obtenu une licence en sciences et football et une maîtrise en sciences du sport et de l'exercice à l'Université de Liverpool John Moores, puis une maîtrise en gestion du sport à l'Université de Leicester. Son doctorat, décerné par le groupe des industries du football de l'École de gestion de l'Université de Liverpool, portait sur la gestion des foules et des troubles provoqués par les supporters.

J'ai le sentiment que cet accès continu à la personne que je suis en tant que joueur a abaissé le seuil des supporters dans le stade à un point tel que certains estiment qu'ils ont le droit de faire des choses qu'ils n'ont en réalité pas le droit de faire.

Un joueur de football



02

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS EN UN COUP D'ŒIL

Depuis 2022, le droit à un environnement de travail sûr et sain a été intégré dans le cadre des principes et droits fondamentaux au travail de l'OIT - un cadre que l'OIT a conclu en 2020 comme étant pleinement applicable en tant que norme minimale à tous les travailleurs - y compris aux athlètes.²

2. OIT, Points de consensus du Forum de dialogue mondial de l'OIT sur le travail décent dans le monde du sport, 2020. Rendez-vous sur <https://fifpro.org/en/reports/no-more-silence-action-against-abuse>



02 / LES PRINCIPAUX RÉSULTATS EN UN COUP D'ŒIL

LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL

NOS RECHERCHES, QUI COMPRENNENT UNE ANALYSE DOCUMENTAIRE, DES ENTRETIENS AVEC LES JOUEURS ET DES ENQUÊTES AUPRÈS DES SYNDICATS, NOUS ONT PERMIS DE CONSTATER LES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

01

LA SÉCURITÉ DES JOUEURS EST UNE PRÉOCCUPATION CROISSANTE – IL FAUT AGIR



des syndicats reconnaissent que « la sécurité et la santé au travail constituent une préoccupation croissante pour les footballeurs professionnels ».

02

IL N'EXISTE PAS DE CADRE POUR LA SÉCURITÉ ET LA SANTÉ AU TRAVAIL (SST) :



Les recherches existantes se concentrent sur la gestion des foules et le comportement des supporters, et très peu de travaux portent sur l'application de concepts de SST centrés sur les joueurs dans l'industrie.

03

LES AGRESSIONS ET LA VIOLENCE AU TRAVAIL SONT NORMALISÉES DANS LA CULTURE DU FOOTBALL



des syndicats reconnaissent que la culture du football est fortement associée à la violence et aux agressions.

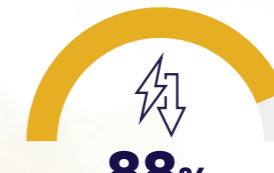


04

LA MENACE DE VIOLENCE A UN IMPACT SIGNIFICATIF SUR LES JOUEURS



pensent qu'elle contribue aux problèmes de santé mentale, tels que la dépression.



des syndicats estiment que la menace de violence et d'agression est à l'origine d'une baisse des performances.

05

LES JOUEURS NE SONT PAS À L'AISE POUR S'EXPRIMER EN RAISON DES RÉPERCUSSIONS POSSIBLES



des syndicats pensent que les joueurs hésitent à parler en raison de l'impact que cela aura sur leur position sportive ou professionnelle, et des agressions supplémentaires auxquelles ils pourraient être exposés à cause de cela.

06

LES SYNDICATS VEULENT DES ACTIONS CONCRÈTES POUR S'ATTAQUER AUX PROBLÈMES DE SÉCURITÉ AU TRAVAIL, Y COMPRIS GRÂCE À L'ÉDUCATION



des syndicats souhaitent que les clubs soient plus agressifs dans l'interdiction des supporters qui attaquent les joueurs, y compris dans l'éducation des supporters et le dialogue sur la sécurité au travail.

07

LA RÉPRESSION ET LE RECOURS AUX TECHNOLOGIES À DES FINS D'IDENTIFICATION SONT IMPORTANTS

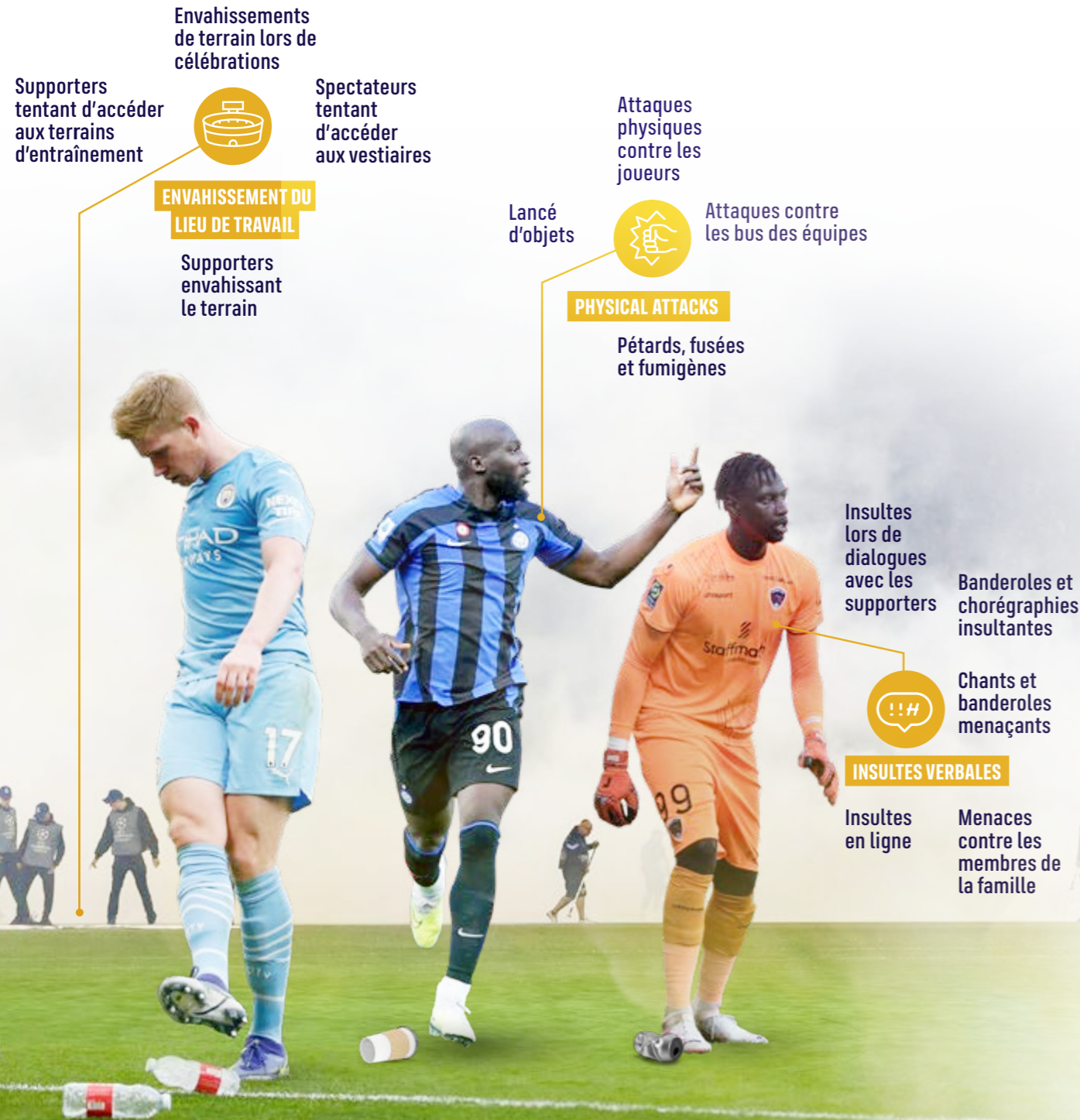


pensent qu'il devrait y avoir des sanctions légales et pénales plus sévères pour les attaques perpétrées contre les joueurs.



pensent que cela nécessite des efforts pour identifier les individus, et 98 % estiment que les technologies peuvent jouer un rôle important à cet égard.

Comprendre les situations à haut risque pour la sécurité et la santé des joueurs au travail



Et je ne pense pas que les stewards puissent faire grand-chose, car, et bien, vous savez, s'il s'agit d'une seule personne, vous pouvez la faire sortir. Mais si elles sont 10, 15, 20, 100, que pouvez-vous faire ?

Un joueur de football



03

NORMALISATION DE LA VIOLENCE – LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

La violence dans le football est reconnue comme un problème depuis des décennies.

Elle est traditionnellement considérée comme un problème lié à la violence entre supporters, à la sécurité des spectateurs et au « hooliganisme ». Jusqu'à présent, peu de travaux ont été réalisés pour examiner la question sous l'angle de la sécurité et de la santé au travail (SST) en se centrant sur le joueur. Si nous voulons trouver des solutions à long terme à la violence perpétrée à l'encontre des joueurs, il est important de replacer ce problème dans son contexte historique et de comprendre comment la violence dans le football a évolué au fil du temps.



FC - Galunben

03 / NORMALISATION DE LA VIOLENCE – LE CONTEXTE HISTORIQUE ET CULTUREL

SANS LES SUPPORTERS, LE FOOTBALL N'EST RIEN

Les supporters sont un élément essentiel du football professionnel. Dans la plupart des cas, les relations des supporters avec les joueurs sont extrêmement positives. Les syndicats soulignent également que les supporters jouent un rôle indispensable dans le football, 85 % d'entre eux estimant que « dans la plupart des cas, la relation entre les supporters et les joueurs est très positive et doit être préservée ».

De nombreux exemples dans le monde du football – dans tous les pays et toutes les ligues – montrent une intégration étroite entre les joueurs et les supporters, mettant en évidence une relation souvent symbiotique au sein de l'environnement du club et de la communauté.

Bien des matchs de football professionnel se déroulent sans qu'il y ait de menace ou d'acte de violence à l'encontre des joueurs.

Cela montre qu'il existe un terrain propice à un dialogue structuré, à une meilleure compréhension des besoins des joueurs et des supporters, ainsi qu'à des possibilités croissantes de mettre en place une obligation de rendre des comptes et une responsabilité en vue de lutter contre la violence dans le football professionnel.

Toutefois, lorsque l'on analyse la prévalence de la violence et des agressions commises envers les joueurs au travail,

la relation entre le spectateur et le joueur doit être examinée dans le football masculin.

Bien que la plupart des supporters assistent aux matchs pour profiter du football, les tendances historiques et les incidents très médiatisés survenus dans le football masculin au cours de la seconde moitié du 20e siècle font qu'aujourd'hui encore se tient un discours sur les spectateurs à problèmes.

Les discussions autour de ce type de fandom – que l'on retrouve dans certaines sous-cultures de supporters – mettent souvent l'accent sur des aspects négatifs, tels que l'agression, les troubles à l'ordre public, les menaces, la violence et la discrimination.

Le problème est que lorsqu'il y a de la violence envers les joueurs, leur point de vue est souvent simplifié, les événements étant considérés comme un risque normal et acceptable lié au fait d'être joueur professionnel.

L'HISTOIRE DE LA VIOLENCE DANS LE FOOTBALL MASCULIN

La violence liée au football trouve ses racines dans le hooliganisme des années 1960 en Grande-Bretagne, époque à laquelle les déplacements des supporters pour se rendre aux matchs ont été popularisés pour la première fois. Les supporters suivaient leurs équipes favorites, apportant avec eux une fierté communautaire qui se manifestait souvent par de l'agressivité à l'égard des supporters adverses et entraînait une ségrégation dans de nombreux stades.

Cette démarcation spatiale a permis de contrôler certains aspects de la violence liée au football à l'intérieur des terrains, mais a également créé une dynamique qui a entraîné une escalade des conflits entre supporters et de la violence à l'encontre des joueurs.

Fascinés par la montée de la violence dans les stades, les diffuseurs ont choisi de plus en plus souvent de transmettre des images de ce type sur les chaînes d'information. La diffusion de ces incidents a effectivement fait la publicité du football comme un lieu de désordre violent, attirant ceux enclins au « hooliganisme » et décourageant la participation de ceux qui ne le sont pas.

Avec l'essor des compétitions internationales et des clubs, ce type de hooliganisme – surnommé « la maladie anglaise » – s'est répandu dans le monde entier. Le

hooliganisme a pris de nouvelles formes dans chaque région, s'adaptant aux cultures et aux contextes locaux.

Si cette évolution a souvent été très négative, le hooliganisme devenant synonyme de crime organisé dans le sud de l'Europe et en Amérique latine, de nouvelles bases de supporters, comme aux États-Unis, ont créé leurs propres cultures pour créer des environnements conviviaux propices à l'accueil des familles.

Ces dernières années, ce phénomène a été enrayé dans une certaine mesure grâce au renforcement de la sécurité et de la surveillance, mais il reste un problème dans certains pays.

Ce qui demeure vrai, c'est que pour des raisons historiques, économiques et sociétales, le football continue d'entretenir une relation malsaine avec la violence, même si celle-ci est réservée à une minorité.³

3. Pour plus d'informations, veuillez accéder à la revue de littérature scientifique complète via FIFPRO Player IQ



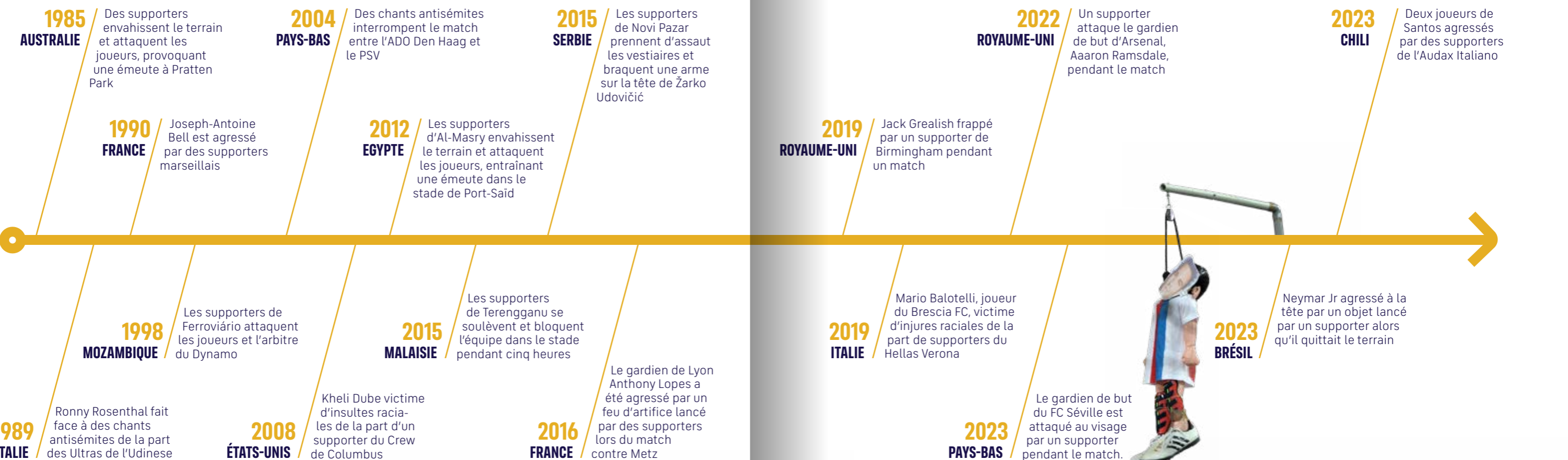
Si un supporter dépasse les bornes, et que d'autres supporters interviennent et disent qu'il a mal agi, ça peut faire beaucoup.

Un joueur de football



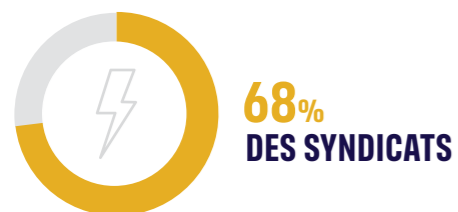
LA VIOLENCE ENVERS LES JOUEURS À TRAVERS LE TEMPS

La violence envers les joueurs n'est pas un phénomène nouveau dans le football. La chronologie qui suit présente certains incidents parmi les plus médiatisés en matière de violence et d'agression envers les joueurs au cours des quatre dernières décennies.

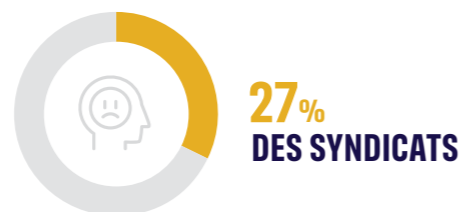


L'EXPÉRIENCE DU JOUEUR AU TRAVAIL

Les joueurs de football sont exposés à un nombre important d'agressions violentes sur leur lieu de travail. Il s'agit souvent d'une agression structurelle, profondément ancrée dans la culture du jeu dans les tribunes et dans le parcours de développement des jeunes vers le jeu professionnel.



sont d'accord pour dire « qu'il existe dans la culture du football une tendance fortement associée à la violence et aux agressions ».



estiment que de nombreux joueurs acceptent simplement que **les insultes et la violence fassent partie intégrante du jeu**. Par ailleurs, 29 % des syndicats interrogés estiment que les joueurs en ont assez des menaces de violence et d'agression et qu'ils souhaitent que les choses changent en conséquence. Que les joueurs se contentent d'accepter les agressions ou qu'ils veuillent faire quelque chose pour y remédier, rares sont ceux qui en contestent l'existence.

De qui avez-vous ou les joueurs ont-ils éventuellement besoin du soutien ?



Les matchs télévisés constituaient une forme d'évasion, de nombreux supporters se sentant plus proches et plus connectés aux joueurs qu'ils soutenaient et encore plus investis dans les matchs qu'ils regardaient. Cela se traduit souvent par une augmentation du nombre d'abus en ligne.

Après la pandémie, les abus en ligne sont restés un problème important. Dans le récent Rapport du service de protection des médias sociaux de la FIFA/FIFPRO, qui a examiné les niveaux d'abus en ligne dirigés contre les

participants à la Coupe du monde de la FIFA, Qatar 2022, plus de 19 600 messages à caractère abusif ont été détectés et signalés, et 74 % des agressions identifiables provenaient d'Europe et d'Amérique du Sud.

Nombreux sont ceux qui craignent que ce problème ne prenne de l'ampleur, 66 % des répondants estimant que « la culture des supporters de football a changé ces dernières années et qu'elle est devenue de plus en plus violente et abusive ».

Nombreux sont ceux qui attribuent ce changement aux médias sociaux, 78 % estimant que la couverture médiatique et sociale crée une attente de la part des supporters de pouvoir accéder davantage aux joueurs et limite la capacité des joueurs à fixer des limites dans leur vie professionnelle.

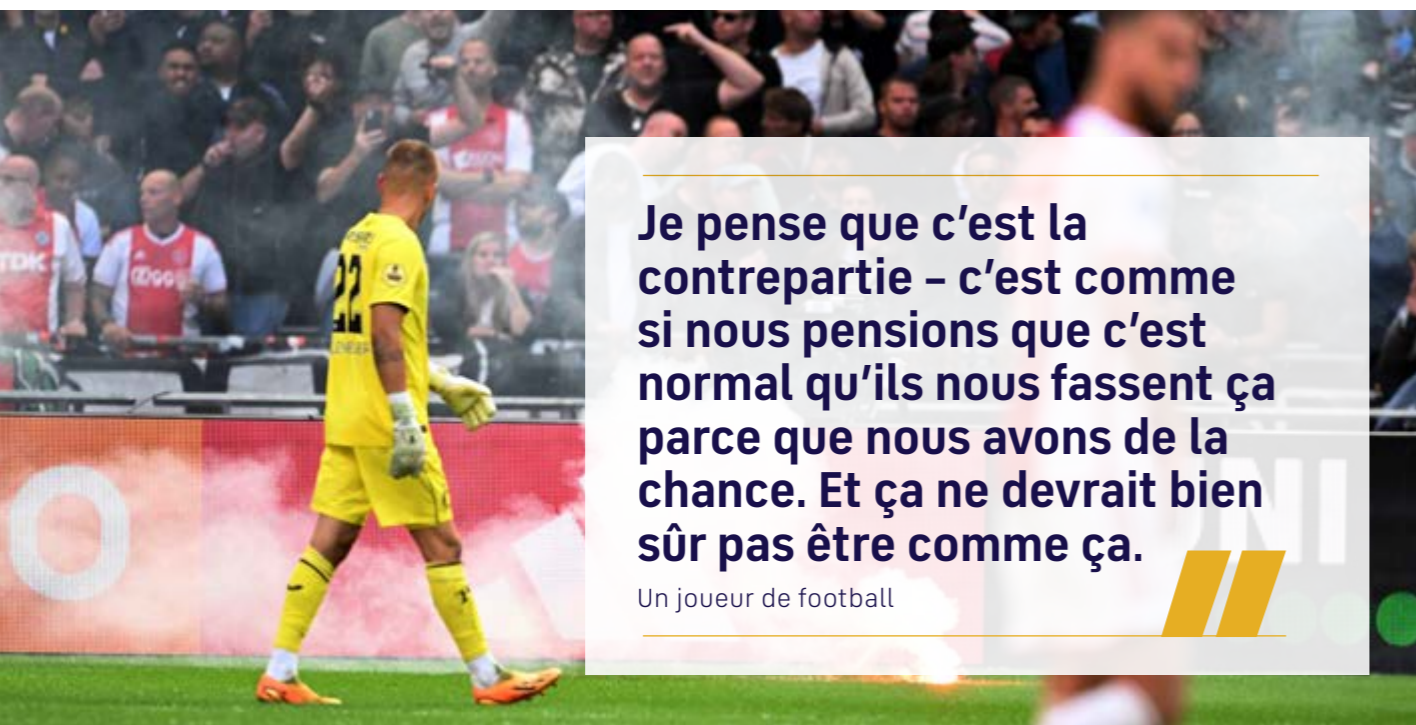
Voilà pourquoi j'ai dit que, selon moi, les médias sont massivement complices... parce qu'ils critiquent constamment les joueurs, non ? Les médias donnent le ton.

Un joueur de football



Je pense que c'est la contrepartie - c'est comme si nous pensions que c'est normal qu'ils nous fassent ça parce que nous avons de la chance. Et ça ne devrait bien sûr pas être comme ça.

Un joueur de football





04

À PROPOS DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

COMPRENDRE LE PROBLÈME

Le Rapport 2023 de la FIFPRO sur la sécurité au travail fournit une base de données qui saisit l'ampleur de la violence envers les footballeurs sur leur lieu de travail, vise à comprendre comment elle les affecte et présente une approche centrée sur les joueurs pour créer un lieu de travail plus sûr dans les années à venir.

Ce rapport complète les données existantes recueillies par les ligues, les organisateurs de compétitions internationales, les gouvernements et les forces de l'ordre.

04 / À PROPOS DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

INTRODUCTION À LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Pour déterminer la nature de la violence et des agressions commises à l'égard des joueurs, nous avons utilisé les définitions suivantes.

Violences et agressions physiques et non physiques dont les footballeurs professionnels sont les victimes :



LES JOURS DE MATCH
à l'intérieur ou à proximité du stade ou sur le terrain



PENDANT LES TRAJETS
en direction du stade et au départ de celui-ci



DANS LES CENTRES DE FORMATION



AUTRES ÉVÉNEMENTS OFFICIELS
liés à l'emploi des joueurs

Il peut s'agir d'un comportement intimidant ou menaçant, d'une inconduite à caractère sexuel, d'une agression physique ou d'une violence n'entraînant pas de blessure pour le joueur, d'une agression physique ou d'une violence

entraînant des blessures et/ou d'autres conséquences psychologiques. Outre les blessures physiques, elle peut également entraîner une détérioration de la satisfaction, des performances des joueurs et de la santé mentale.

RÉGLEMENTATION MONDIALE SUR LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Les gouvernements et les institutions du monde entier accordent depuis longtemps une grande importance à la protection des employés au travail.

L'Organisation internationale du travail (OIT), en tant qu'agence des Nations Unies, définit les normes internationales du travail.

La Convention 155 de l'OIT de 1981 et la Convention 187 de l'OIT de 2006 sont des jalons législatifs qui soulignent la nécessité cruciale pour les joueurs de football de bénéficier du même niveau de protection que tout autre employé, qu'ils soient sur le terrain, sur le terrain d'entraînement ou en train d'effectuer le trajet entre leur domicile et leur lieu de travail.

Les footballeurs bénéficient notamment d'un niveau de sécurité supplémentaire grâce à la Convention de Saint-Denis de 2017, également connue sous le nom de Convention sur une approche intégrée de la sécurité, de la sûreté et des services lors des matches de football et autres manifestations sportives.

Cet accord novateur est le seul instrument international contraignant qui favorise une approche cohérente, unissant les autorités municipales, les gouvernements, les forces de l'ordre, les autorités du football, les supporters et les communautés locales dans la poursuite de la sécurité, de la sûreté et de l'excellence des services.

Il est important de noter que pour les joueurs, cette Convention introduit un ensemble solide de mesures visant à dissuader, à prévenir et à sanctionner les incidents de violence ou d'inconduite dans le cadre de manifestations sportives.

Ensemble, ces mesures constituent un précédent juridique et réglementaire important pour la protection des footballeurs au travail, tant en Europe que dans le reste du monde.



LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL – PERSPECTIVE DE L'OIT



OLIVER LIANG
Chef d'unité, spécialiste principal pour l'éducation, les médias, la culture, les sports

MANAL AZZI
Directrice de l'équipe Sécurité et santé au travail

DAFNE PAPANDREA
Consultante internationale en sécurité et santé au travail

En 2020, lors d'une réunion historique sur le travail décent et le monde du sport, les mandants gouvernementaux, patronaux et syndicaux de l'Organisation internationale du travail (OIT) ont conclu que « tous les travailleurs, y compris les athlètes, doivent au minimum être protégés par les principes et droits fondamentaux au travail, quelle que soit la nature de leur relation de travail⁴ ».

Deux ans plus tard, les mandants de l'OIT ont décidé d'inclure le droit à un environnement de travail sûr et sain au rang des Principes et droits fondamentaux au travail de l'OIT. Pour l'OIT, tous les athlètes ont droit à la sécurité et à la santé au travail, et elle promeut ce principe par le biais de normes internationales du travail essentielles.

La Convention souligne l'importance du principe de prévention et s'applique à tous les travailleurs dans toutes les branches de l'activité économique, y compris les athlètes. Il est important de noter que le terme « santé » en relation avec le travail n'est pas seulement défini comme « l'absence de maladie ou d'infirmité », mais qu'il inclut aussi tous « les éléments physiques et mentaux affectant la santé directement liés à la sécurité et à l'hygiène du travail ».

Les États membres sont tenus, en consultation avec les organisations d'employeurs et de travailleurs, d'établir une politique nationale en matière de SST afin de prévenir les accidents du travail. La Convention définit des domaines spécifiques à prendre en considération, notamment la sécurité des milieux de travail, des équipements, des substances et des processus, ainsi que la formation des personnes qui interviennent pour que des niveaux de sécurité et d'hygiène suffisants soient atteints.

En ce qui concerne l'action au niveau de l'organisation, la Convention n° 155 impose aux employeurs de faire en sorte que, dans la mesure du possible, les lieux de travail et les procédés de travail placés sous leur contrôle ne présentent pas de risque pour la sécurité et la santé des travailleurs. Il s'agit notamment de fournir des vêtements de protection et un équipement de protection appropriés afin de prévenir les risques d'accidents ou d'effets préjudiciables à la santé. Des dispositions sont prises pour que les travailleurs et leurs représentants reçoivent une information suffisante et une formation appropriée et aient la possibilité de s'informer et d'être consultés sur les aspects de la sécurité et de la santé liés à leur travail.



Fondée en 1919, l'Organisation internationale du travail est devenue une agence spécialisée des Nations Unies en 1946.

Elle réunit des représentants des gouvernements, employeurs et travailleurs de 187 États Membres pour établir des normes internationales, élaborer des politiques et concevoir des programmes visant à promouvoir le travail décent pour tous les hommes et femmes dans le monde. Les normes internationales du travail sont des instruments juridiques élaborés par les mandants de l'OIT, qui définissent les principes et les droits minimaux au travail. Il s'agit soit de conventions (ou de protocoles), qui sont des traités internationaux juridiquement contraignants pouvant être ratifiés par les États membres, soit de recommandations, qui servent de principes directeurs ayant un caractère non contraignant.

Plus de 40 normes internationales du travail actualisées traitent de la sécurité et de la santé au travail (SST), dont deux conventions fondamentales, à savoir la Convention (n° 155) sur la sécurité et la santé des travailleurs, 1981 et la Convention (n° 187) sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail, 2006.

La Convention n° 155 constitue la pierre angulaire de la protection de la sécurité et de la santé des travailleurs.

4. OIT, Points de consensus du Forum de dialogue mondial de l'OIT sur le travail décent dans le monde du sport, 2020.
5. En juin 2022, la Conférence internationale du travail de l'OIT a décidé d'inclure « un environnement de travail sûr et sain » au rang des Principes et droits fondamentaux au travail de l'OIT, désignant comme conventions fondamentales la Convention (n° 155) sur la sécurité et la santé des travailleurs, 1981, et la Convention (n° 187) sur le cadre promotionnel pour la sécurité et la santé au travail, 2006. Désormais, tous les membres de l'OIT, même s'ils n'ont pas ratifié ces deux conventions fondamentales sur la SST, ont l'obligation, du simple fait de leur adhésion, de respecter, de promouvoir et de réaliser le droit à un environnement de travail sûr et sain.

La Convention n° 155 est complétée par le Protocole de 2002 (P 155), qui prévoit l'établissement et l'examen périodique des prescriptions et des procédures relatives à l'enregistrement et à la déclaration des accidents du travail et des maladies professionnelles.

La Convention n° 187 vise à promouvoir l'amélioration continue de la sécurité et de la santé au travail pour prévenir les lésions et maladies professionnelles et les décès imputables au travail par le développement de politiques nationales, de systèmes nationaux et de programmes nationaux. Elle met l'accent sur le développement d'une culture de prévention nationale en matière de sécurité et de santé, dans laquelle le droit à un milieu de travail sûr est respecté à tous les niveaux et où toutes les parties prenantes s'emploient activement à assurer ce milieu.

D'autres conventions relatives à la SST sont particulièrement pertinentes pour le monde du sport, notamment la Convention (n° 161) sur les services de santé au travail, 1985, et la Convention (n° 190) sur la violence et le harcèlement, 2019.

La Convention n° 161 souligne l'importance de services de santé au travail spécialisés et facilement accessibles pour tous les travailleurs de tous les secteurs économiques (y compris donc les athlètes professionnels). Elle prévoit la mise en place de services de santé au travail axés sur des fonctions de prévention et de conseil.

La Convention n° 190 protège tous les travailleurs (y compris les athlètes) contre la violence et le harcèlement liés au travail ou découlant du travail, quel que soit leur statut contractuel, et couvre également les personnes en formation et celles dont le contrat a été résilié. La protection contre la violence et le harcèlement ne se limite pas au lieu de travail physique, mais s'étend aux lieux où le travailleur est payé, prend ses pauses ou utilise des installations, à l'occasion de déplacements, de formations, d'événements ou d'activités sociales liés au travail, dans le cadre de communications liées au travail, y compris celles effectuées au moyen de technologies de l'information et de la communication, dans

les logements fournis par l'employeur et pendant les trajets entre le domicile et le lieu de travail.

Cette couverture garantit que les athlètes confrontés à la violence pendant les compétitions ou au harcèlement sur les plateformes de médias sociaux entrent dans le champ de protection de la Convention. La Convention décrit des mécanismes de prévention, de protection, de contrôle de l'application, des moyens de recours, des orientations, des activités de formation et de sensibilisation. Il est important de noter qu'elle préconise l'intégration des questions de violence et de harcèlement dans la gestion de la sécurité et de la santé au travail, l'identification des risques et la fourniture d'informations et de formations aux travailleurs (dans ce cas, les athlètes) et à d'autres personnes concernées.

6. Une politique nationale de SST, formulée conformément à la Convention n° 155, doit promouvoir des principes fondamentaux tels que l'évaluation et le traitement des risques professionnels, ainsi que la promotion d'une culture de prévention nationale en matière de sécurité et de santé par le biais de l'information, de la consultation et de la formation.

7. Un système national de SST est l'infrastructure qui soutient la mise en œuvre de la politique et du programme nationaux en matière de SST. L'article 4 de la Convention n° 187 définit tous les éléments qui doivent être inclus dans un tel système.

8. Un programme national sur la SST comprend des objectifs, des priorités et des moyens d'action. Il est soutenu, dans la mesure du possible, par d'autres programmes et plans nationaux complémentaires qui aideront à atteindre progressivement l'objectif d'un milieu de travail sûr et salubre.

9. La Convention n° 190 définit la violence et le harcèlement comme un « ensemble de comportements et de pratiques inacceptables, ou de menaces de tels comportements et pratiques, qu'ils se produisent à une seule occasion ou de manière répétée, qui ont pour but de causer, causent ou sont susceptibles de causer un dommage d'ordre physique, psychologique, sexuel ou économique, et comprend la violence et le harcèlement fondés sur le genre » (article 1). Notamment, la définition n'inclut pas l'intention comme l'un de ses éléments constitutifs, mais se concentre plutôt sur le caractère inacceptable du comportement, garantissant ainsi une approche pragmatique et centrée sur la victime



LA CONVENTION SUR UNE APPROCHE INTÉGRÉE DE LA SÉCURITÉ, DE LA SÛRETÉ ET DES SERVICES

SECRETARIAT
La Convention de Saint-Denis, CONSEIL DE L'EUROPE

Le Conseil de l'Europe (CdE) est la principale organisation de défense des droits humains du continent. Cette organisation intergouvernementale comprend 46 États membres, dont les 27 membres de l'Union européenne (UE).



Le CdE a adopté plus de 220 conventions (également appelées traités), dont la plus récente est la Convention de Saint-Denis.

Elles sont juridiquement contraignantes pour les États dès lors qu'ils ont officiellement exprimé le souhait de devenir des « États parties », généralement par le biais d'une procédure appelée « ratification ». L'état des signatures et des ratifications de tous les traités est vérifiable sur le site web du Bureau des Traités : <https://www.coe.int/en/web/Conventions/full-list>

Les conventions suivantes du Conseil de l'Europe sont la pierre angulaire de ses activités :



La Convention européenne des droits de l'homme qui garantit les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Tous les États membres du CdE sont parties à cette Convention, qui a mis en place un système unique pour garantir le respect des droits de l'homme : la Cour européenne des droits de l'homme.



La Charte sociale européenne qui garantit les droits économiques et sociaux des citoyens européens, notamment ceux liés à l'emploi, à la protection sociale et juridique, au logement, à la santé, à l'éducation, à la libre circulation et à la non-discrimination.



La Convention sur une approche intégrée de la sûreté, de la sécurité et des services lors des matches de football et autres manifestations sportives, également connue sous le nom de « Convention de Saint-Denis », est entrée en vigueur le 1er novembre 2017. L'objectif de cette Convention est de rendre les matches de football et autres manifestations sportives plus sûrs, plus sécurisés et plus accueillants. Ses trois principales caractéristiques sont les suivantes : il s'agit du seul instrument juridiquement contraignant au monde traitant de ce sujet ; elle établit des principes modernes et les normes et meilleures pratiques les plus élevées dans ce domaine ; et elle promeut la coopération institutionnelle entre toutes les parties prenantes et les experts impliqués dans l'organisation de manifestations sportives.

La Convention de Saint-Denis promeut une approche pluri-institutionnelle équilibrée et intégrée autour de trois piliers interdépendants et indissociables : Sécurité, sûreté et services, pour assurer un environnement sécurisé, sûr et accueillant à tous les participants lors des manifestations sportives, à l'intérieur et à l'extérieur des stades. Elle identifie six acteurs clés, avec le même degré d'importance : les gouvernements, les autorités municipales, la police, les autorités du football, les supporters et les populations locales.

Le champ d'application de la Convention couvre toutes les mesures visant à assurer des conditions de sécurité, de sûreté et de services appropriées pour tous les participants à des manifestations sportives, qu'il s'agisse du personnel de sécurité des stades, de la police, des pompiers, du personnel médical, des bénévoles, du personnel technique des équipes, des joueurs, des arbitres, des journalistes, des spectateurs et des populations et entreprises voisines qui sont touchées par la manifestation sportive. En outre, comme le pilier « mesure de sécurité » désigne toute mesure « ayant pour objectif principal de protéger la santé et le bien-être des personnes et des groupes qui assistent », cela signifie que la Convention s'intéresse également à leurs conditions de santé, y compris la santé et la sécurité au travail, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'enceinte sportive.

Ce mécanisme est encore renforcé par la Charte sociale européenne, qui stipule, à l'article 3 (Droit à des conditions de travail sûres et saines), alinéa 1, la nécessité d'une « politique nationale cohérente

en matière de sécurité, de santé des travailleurs et de milieu de travail [qui a] pour objet primordial d'améliorer la sécurité et l'hygiène professionnelles et de prévenir les accidents et les atteintes à la santé qui résultent du travail, sont liés au travail ou surviennent au cours du travail, notamment en réduisant au minimum les causes des risques inhérents au milieu de travail ».

La Convention identifie les trois principaux risques suivants en matière de sûreté et de sécurité (article 5.5), qui affectent tous les joueurs de manière significative :



L'UTILISATION D'ENGINS PYROTECHNIQUES



LES COMPORTEMENTS VIOLENTS ET AUTRES COMPORTEMENTS INTERDITS



LES COMPORTEMENTS RACISTES ET AUTRES COMPORTEMENTS DISCRIMINATOIRES

La Convention dispose de son propre organe de suivi, le Comité sur la sécurité et la sûreté des événements sportifs également connue sous le nom de « Comité de Saint-Denis ».

En outre, la Convention appelle à une « politique de communication proactive et régulière avec les principales parties prenantes (...), fondée sur les principes du dialogue et visant à susciter un esprit de partenariat, à établir une coopération positive et à trouver des solutions aux problèmes qui risquent de se poser » (article 8). Là encore, les représentants des joueurs ont un rôle à jouer dans les instances nationales ou locales pluri-institutionnelles pour apporter des solutions aux problèmes communs ou à leurs problèmes spécifiques, potentiels ou existants.

L'alignement des États parties sur les dispositions de la Convention est encouragé par un programme de suivi des visites, des activités d'assistance technique, mais aussi par un questionnaire et un rapport de suivi annuels, qui leur permettent d'évaluer le niveau de mise en œuvre de la Convention et les tendances et défis à venir, notamment en termes de risques et de menaces pour la sécurité, la sûreté et les services lors des manifestations sportives.

10. Dans le prolongement des conventions sportives, la Charte européenne du sport est un texte non contraignant qui donne aux États membres des orientations dans la conception d'un cadre global pour le sport, notamment en perfectionnant la législation et les politiques en vigueur. L'Accord partiel élargi sur le sport du Conseil de l'Europe (APES) surveille et soutient la mise en œuvre de la Charte dans ses États parties. La Charte complète les principes éthiques et les orientations politiques énoncés figurant les trois conventions sur le sport.



05

SÉCURITÉ AU TRAVAIL POUR LA SAISON 2022-23

Les recherches et les enquêtes menées auprès des membres de la FIFPRO ont révélé que la sécurité des joueurs au travail était une préoccupation croissante.

Ce chapitre présente les tendances et les incidents majeurs de la saison 2022-23, l'impact caché sur les joueurs et les solutions qui peuvent être proposées. Les syndicats et les joueurs du monde entier sont de plus en plus nombreux à penser qu'il faut agir.

05 / SÉCURITÉ AU TRAVAIL POUR LA SAISON 2022-23

L'étendue des problèmes de sécurité auxquels les joueurs sont confrontés n'est pas bien comprise – seuls 15 % des syndicats reconnaissent que « suffisamment de données sont collectées pour contrôler efficacement ces cas ». Vu ces éléments, le rapport 2023 sur la sécurité au travail cherche à apporter une première base de compréhension qui repose sur l'engagement des syndicats avec leurs membres, sur des cas très médiatisés et sur des témoignages de joueurs.

LA SÉCURITÉ DES JOUEURS EST UNE PRÉOCCUPATION CROISSANTE POUR LES SYNDICATS, ET IL FAUT AGIR



76%
des syndicats

reconnaittent que « la sécurité et la santé au travail constituent une préoccupation croissante pour les footballeurs professionnels dans le contexte des violences et des agressions physiques ou mentales au travail »

Les joueurs sont préoccupés par la menace de violence et d'agression au travail, 66 % des syndicats déclarant qu'ils pensent que les joueurs sont inquiets pour leur sécurité dans et autour du stade les jours de match. C'est particulièrement le cas dans les Amériques, en Afrique et dans les régions Asie/Océanie. En effet, une majorité de syndicats de ces régions reconnaissent que les joueurs sont de plus en plus préoccupés par la violence et les agressions enregistrées au cours des deux dernières saisons.

La majorité des syndicats européens n'ont signalé aucun changement dans leurs préoccupations au cours des deux dernières saisons. Toutefois, cela ne signifie pas néces-

sairement qu'il y a moins de cas d'agression en Europe. En analysant la couverture médiatique de la saison 2022-23, nous avons identifié plus de 50 incidents signalés d'agressions dans le football masculin et de violence subie par les joueurs à travers les Amériques, l'Afrique et les régions Asie/Océanie, et plus de 180 cas d'agressions à l'encontre de joueurs en Europe.

Nous savons qu'il existe d'autres cas d'agressions au travail – des « incidents cachés » – qui ne sont pas identifiés ou rapportés par les médias. Pour mettre en lumière ces problèmes et répondre à l'inquiétude de leurs membres, les syndicats demandent une meilleure protection des joueurs, **93 % d'entre eux estimant que « la violence et les agressions constituent un problème de santé et de sécurité au travail pour les joueurs et nécessitent une réglementation spécifique pour concevoir et mettre en œuvre la protection des joueurs »**

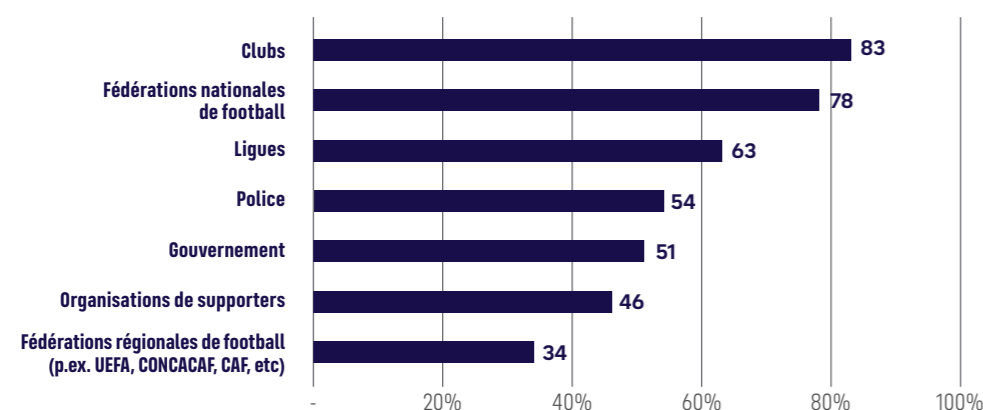
L'ancien entraîneur des Hearts, Robbie Nielson, a souligné la nécessité de mieux protéger les joueurs après un incident survenu la saison dernière lorsque son défenseur, Alex Cochrane, a été frappé à la tête par un briquet lancé depuis les tribunes d'Hibernian.

La violence et les agressions constituent un problème de santé et de sécurité au travail pour les joueurs et nécessitent une réglementation spécifique pour concevoir et mettre en œuvre la protection des joueurs .

Syndicats



De qui avez-vous ou les joueurs ont-ils éventuellement besoin du soutien ?



Les instances du football doivent s'unir pour s'attaquer aux problèmes de sécurité des joueurs, les syndicats estimant que les joueurs doivent être mieux protégés par les clubs (83 % des syndicats), les associations nationales (78 %) et les ligues (63 %).

Alors que les syndicats privilégient le soutien des employeurs plutôt que celui des supporters pour mettre fin aux agressions au travail, un joueur interrogé a donné un aperçu du rôle que les supporters pourraient jouer pour diminuer les agressions : « Je pense que dans un

monde parfait, on aimerait que la culture des supporters, le club et toutes les personnes impliquées dans la communauté du football s'alignent sur un ensemble de valeurs et puissent ensuite contrôler les comportements en montrant que c'est le standard qu'ils attendent.

LES AGRESSIONS ET LES VIOLENCES AU TRAVAIL SONT NORMALISÉES DANS LA CULTURE DU FOOTBALL, CE QUI PERPÉTUE LE PROBLÈME.



68%
des syndicats

participants reconnaissent que la culture du football est fortement associée à la violence et aux agressions, et les joueurs interrogés reconnaissent que les agressions sont normalisées dans la culture du football. Comme l'a dit un joueur :

« Je pense que nous la normalisons [la violence envers les joueurs]. Non pas que les footballeurs pensent mériter ce genre d'abus, mais [le fait d'être footballeur professionnel] est considéré comme un tel privilège ... que [les gens pensent] qu'ils devraient être capables

de supporter un peu [d'abus] à cause de tous les autres aspects qui accompagnent le fait d'être footballeur professionnel.

« Je pense que c'est la contrepartie – c'est comme si nous pensions que c'est normal qu'ils nous fassent ça parce que nous avons de la chance. Et ça ne devrait bien sûr pas être comme ça.

« Quand on se sent véritablement en danger, ça va trop loin ».

La normalisation des agressions dans la culture du football est aggravée par les médias et les réseaux sociaux. 78 % des syndicats reconnaissent que la couverture médiatique et les médias sociaux créent une attente de la part des supporters de pouvoir accéder davantage aux joueurs et limite la capacité des joueurs à fixer des limites dans leur vie professionnelle.



Mais lorsque cela ne suffit pas, il incombe à la sécurité et aux personnes qui existent [en dehors du terrain] de contrôler cela. C'est quelque chose de difficile, car il ne s'agit pas vraiment de punir les contrevenants, mais de créer une culture dans laquelle cela ne se produira pas. Et qui est responsable de la création de cet environnement ? Je n'en suis pas tout à fait sûr

Un joueur de football



PROJECTILES

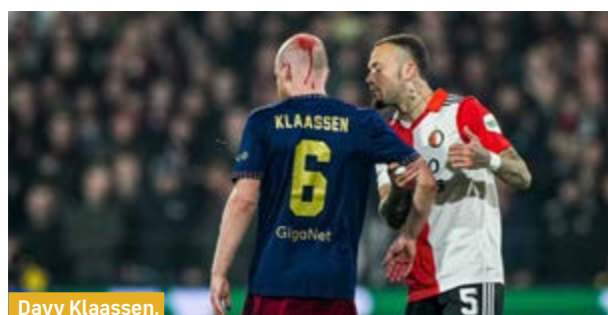
La menace la plus importante pour la sécurité des footballeurs sur le terrain est constituée par les projectiles. Dans deux tiers des syndicats, les jets d'objets sont l'un des problèmes les plus fréquents. Les gardiens de but, qui sont les cibles les plus proches, sont particulièrement vulnérables.

Si la majorité des objets lancés atterrissent sur le terrain sans causer de préjudice, il arrive souvent que des projectiles frappent ou blessent des joueurs.

Gérer les objets lancés est compliqué, d'autant plus que des objets du quotidien comme des bouteilles, des briquets et des pièces de monnaie peuvent être utilisés comme projectiles. **L'ancien milieu de terrain de l'Ajax, Davy Klaassen, a subi une importante coupure à la tête après qu'un briquet a été jeté sur le terrain par des supporters du Feyenoord**, ce qui a entraîné la suspension du match de la Coupe KNVB pour la deuxième fois, après que de la fumée provenant d'engins pyrotechniques ait provoqué un arrêt plus tôt.

Dans certains pays, dont la Croatie, la Grèce et Chypre, il est normal que les supporters utilisent des fusées éclairantes pour accueillir les joueurs sur le terrain au début du match. Il est donc facile de les introduire dans les stades et de les utiliser comme projectiles ou comme armes.

La saison dernière, il y a eu environ 114 cas où des engins pyrotechniques ou des projectiles ont perturbé des matchs de football, entraînant des blessures graves chez les joueurs. **Le gardien de but chilien Martín Parra a été hospitalisé après qu'un pétard a été jeté sur le terrain à la quatrième minute d'un match du Campeonato Chileno** contre l'Universidad Católica. Le gardien de but de Tristán Suárez, Cristian Correa, a été touché par une fusée éclairante et hospitalisé après la victoire de l'équipe adverse, Maipu.



Davy Klaassen, Ancien milieu de terrain de l'Ajax

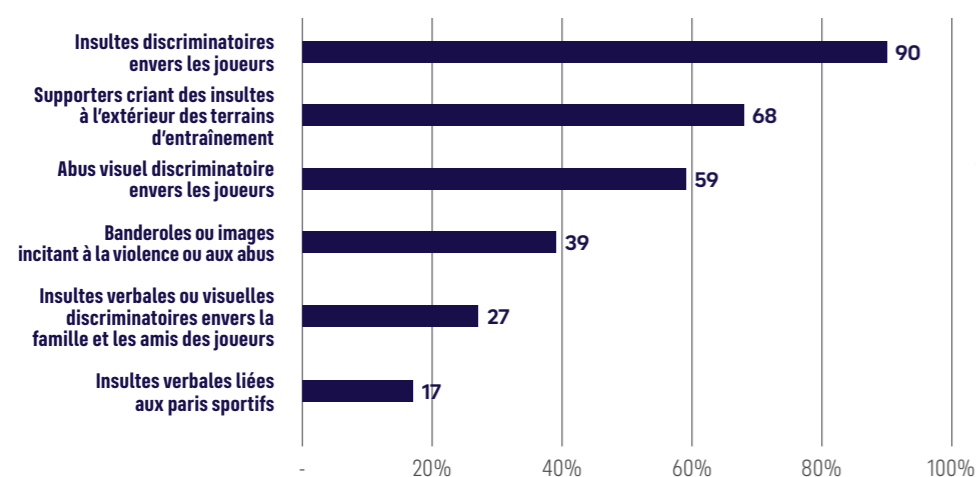


Martín Parra, Gardien chilien

DISCRIMINATION

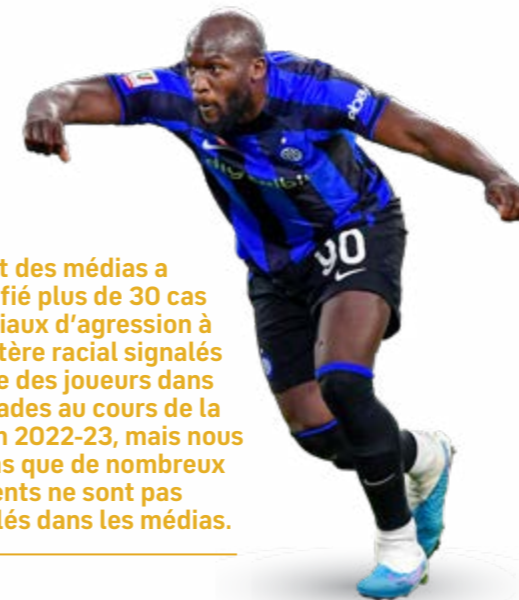
Les joueurs victimes d'agressions verbales à caractère discriminatoire de la part du public constituent un problème majeur, motivé par des facteurs tels que l'appartenance ethnique, la sexualité, l'identité de genre, le handicap et la religion.

Quels types d'agression non physiques les joueurs ont-ils subis dans et autour du stade, sur le chemin du stade les jours de match ou sur le terrain d'entraînement ? Veuillez les classer du plus courant au moins courant. (% classés parmi les 3 premiers)



Les agressions discriminatoires sont également motivées par des événements qui surviennent sur le terrain, telles que des occasions manquées, des défaites ou des éliminations de compétition, tandis que les joueurs ont également évoqué leur expérience dans de nouvelles régions comme ayant souvent donné lieu à des agressions à caractère raciste.

L'audit des médias a identifié plus de 30 cas mondiaux d'agression à caractère racial signalés contre des joueurs dans les stades au cours de la saison 2022-23, mais nous savons que de nombreux incidents ne sont pas signalés dans les médias.



L'attaquant du Real Madrid **Vinicius Jr, qui a été victime à plusieurs reprises d'insultes racistes** sur le terrain, notamment lors d'un match contre Valence. Plusieurs supporters qui ont fait des gestes racistes à l'égard du Brésilien, ce qui a entraîné la fermeture du stade de Valence pour trois matchs et une amende de 27 000 euros. Une effigie de lui a été suspendue à un pont avant le match de la Copa del Rey entre le Real et l'Atlético de Madrid.



Vinicius Jr, victime d'insultes racistes

Parmi les cas à noter, on peut citer :

- L'ancien attaquant de l'Inter Milan, **Romelu Lukaku, qui a été victime d'insultes racistes** après avoir marqué un penalty lors de la Coppa Italia qui a éliminé la Juventus.
- Lors du derby entre la Lazio et l'AS Roma, des supporters ont été dénoncés à la police pour avoir scandé des slogans nazis tout au long du match.

ENVAHISSEMENTS DE TERRAINS

Bien qu'ils soient moins fréquents que d'autres formes de violence et d'agression, la gravité et l'impact potentiels des envahissements de terrain en font une menace importante pour les joueurs.

Si les envahissements de terrain sont plus fréquents en fin de saison, lorsque les supporters célèbrent un titre ou évitent la relégation, les supporters qui pénètrent sur le terrain avec l'intention d'attaquer violemment des footballeurs inquiètent les joueurs et les syndicats – comme lorsque **Lucas Buades, joueur du Rodez, a été agressé par un supporter bordelais** alors qu'il célébrait un but avec son coéquipier Wilitty Younoussa, en 2023.

Ces craintes ont été alimentées et concrétisées par des incidents très médiatisés dans le monde entier, notamment la saison dernière lors du derby de Melbourne, où, en décembre 2022, 150 supporters ont pris d'assaut le terrain. Pendant les 20 minutes qu'a duré l'envahissement, les supporters ont attaqué les joueurs et lancé des fusées éclairantes. Le gardien de but du Melbourne City FC, Tom Glover, a subi une commotion cérébrale après avoir été frappé avec un seau de sable. Le



Supporters prenant d'assaut le terrain lors du derby de Melbourne

Melbourne Victory a été condamné à une amende de 550 000 dollars australiens et 29 personnes ont été arrêtées à la suite de l'incident.

Beaucoup des incidents les plus choquants ou dangereux de la saison 2022-23 ont eu lieu lors de derbies. Outre le derby de Melbourne, il y a eu le cas d'urine sur le terrain lors du derby d'Athènes entre l'Olympiakos et l'AEK Athènes, tandis que des projectiles dangereux ont été tirés lors du derby d'Édimbourg.

Les tensions sont souvent plus vives entre les clubs locaux, où les rivalités et l'histoire sont plus fortes. Cela a été le cas en 2023, lorsque les joueurs du FC Barcelone ont été contraints de se réfugier dans leurs vestiaires après avoir remporté le titre de la Liga contre leur rival local, l'Espanyol, dont les supporters ont envahi le terrain, mettant en danger la sécurité des joueurs et du personnel du FC Barcelone.

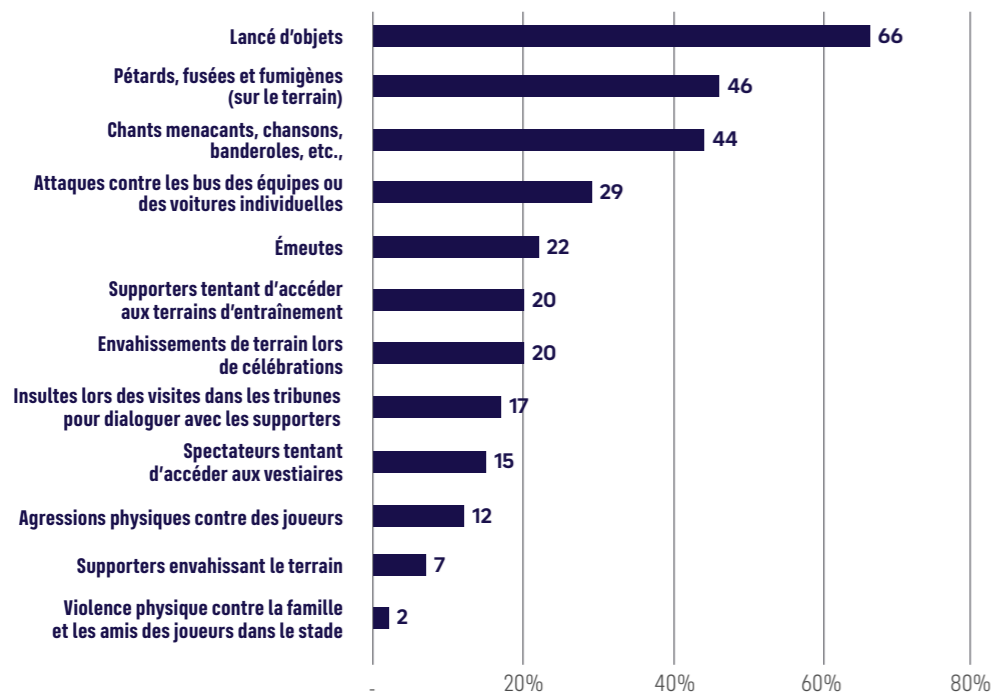


Lucas Buades agressé par un supporter bordelais

LES JOUEURS SONT MENACÉS PAR DE NOMBREUSES FORMES DE VIOLENCE ET D'AGRESSION

Nous avons mis en évidence certaines des formes les plus courantes de violence et d'agression auxquelles les joueurs sont confrontés, mais comme le montre le tableau ci-dessous, en entrant sur le terrain, les joueurs sont menacés de plusieurs manières.

Quels types d'agression physiques les joueurs ont-ils subis dans et autour du stade, sur le trajet du stade les jours de match ou sur le terrain d'entraînement ? Veuillez les classer du plus courant au moins courant. (% classés parmi les 3 premiers)

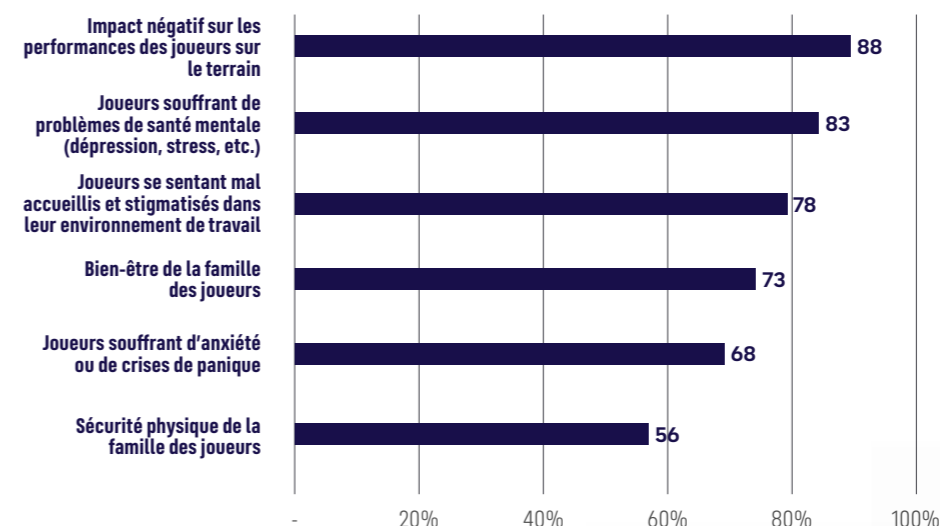


La diversité des menaces souligne l'ampleur et la complexité du défi que représente la réduction des cas de violence et d'agression - et le fait qu'il n'existe pas d'intervention unique permettant d'éliminer tous les risques auxquels les joueurs sont confrontés. Un ensemble de mesures très spécifiques sera nécessaire pour s'attaquer à chacune des différentes formes de violence et d'agression, au cas par cas.

LA VIOLENCE ET LES AGRESSIONS AU TRAVAIL ONT UN IMPACT SIGNIFICATIF SUR LES JOUEURS, SUR LE TERRAIN ET EN DEHORS

La violence à l'égard des joueurs n'entraîne pas seulement des blessures, elle peut aussi avoir de profondes répercussions sur la santé mentale et le bien-être général des joueurs.

Vous trouverez ci-dessous une série d'impacts potentiels de la violence et des agressions au travail sur les joueurs. Quelle est l'importance du risque que représentent les questions de sécurité au travail pour chacun des éléments suivants ? (Risque assez ou très important)



Les membres de la FIFPRO s'accordent à dire que la menace d'attaques et d'agressions verbales de la part des supporters entraîne de mauvaises performances (88 %) et contribue à des problèmes de santé mentale tels que la dépression (83 %), ce qui a un impact sur le bien-être des joueurs, même en dehors du terrain. 68 % des syndicats estiment que cela peut conduire les joueurs à souffrir d'anxiété et de crises de panique.

Comme le montre le récent documentaire de Netflix, Beckham, les agressions que subissent les joueurs sur le terrain ont également des répercussions sur leurs familles.

L'exemple le plus frappant est celui de l'ancien capitaine international irlandais James McClean, qui s'est exprimé publiquement au début de l'année après avoir été victime d'agressions sectaires pendant une décennie alors qu'il jouait dans divers clubs anglais. Il a souligné avec émotion l'impact de ces agressions sur sa famille en déclarant : « Vous pouvez me maltraiter, je le supporterai, mais quand vous commencez à y mêler mes enfants et ma famille, vous dépassez les bornes. C'est une tout autre affaire ». L'acceptation des agressions par McClean démontre la normalisation de la culture du football, tout en mettant en évidence les conséquences mentales et émotionnelles de ces abus sur les joueurs, en particulier lorsque leurs familles sont visées.



Vous pouvez me maltraiter, je le supporterai, mais quand vous commencez à y mêler mes enfants et ma famille, vous dépassez les bornes. C'est une tout autre affaire.

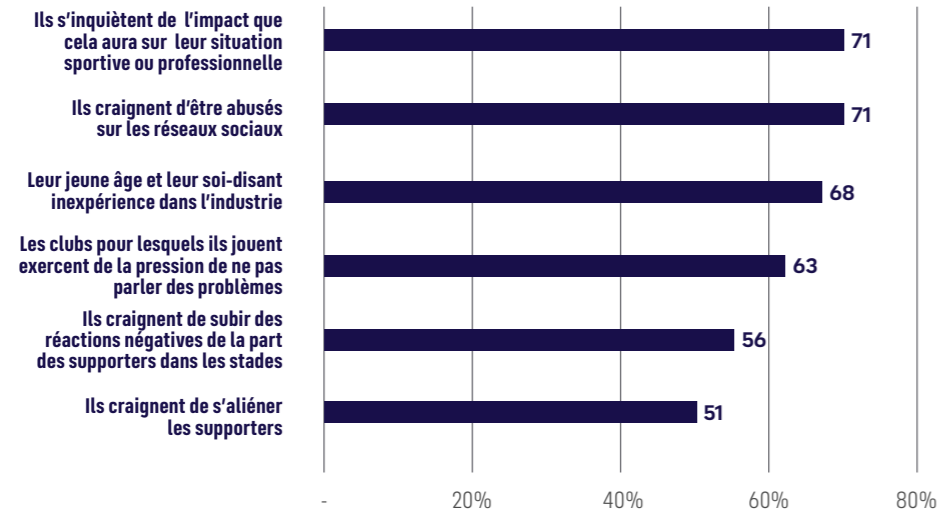
James McClean



LES JOUEURS SONT ÉGALEMENT SOUVENT MAL À L'AISE POUR S'EXPRIMER EN RAISON DE LA MENACE DE REPRÉSAILLES

Malgré ces répercussions très importantes, on s'inquiète du fait que les joueurs ne se sentent pas à l'aise pour parler de ces questions et attirer l'attention sur elles.

Pourquoi pensez-vous que les joueurs peuvent se sentir gênés de parler de la violence et des agressions au travail ?



Lorsque vous prenez des positions fermes sur certains sujets, cela affecte certainement la façon dont vous êtes perçu en tant que joueur.

Un joueur de football



pensent que les joueurs peuvent hésiter à s'exprimer en raison de l'impact que cela aura sur leur position sportive ou professionnelle, et des agressions supplémentaires auxquelles ils pourraient être exposés sur les médias sociaux à cause de cela.

Les joueurs ont également l'impression que le fait d'exprimer leurs inquiétudes ne fera qu'exacerber les agressions et en entraîner d'autres, ou que cela mettra leur carrière en péril. Un joueur interrogé a expliqué qu'il hésitait à parler publiquement de l'impact des agressions sur sa santé mentale en raison des éventuelles réactions négatives.



Nous n'osons pas parler des abus mentaux, sexuels, verbaux ou physiques parce que nous avons peur. Les joueurs ont peur.

Un joueur de football

LES SYNDICATS VEULENT DES MESURES CONCRÈTES POUR RÉSOUDRE LES PROBLÈMES DE SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Les niveaux actuels de sécurité pendant les matchs ne sont pas suffisants et les syndicats veulent qu'ils soient prioritaires pour aider à protéger les joueurs.

63% des syndicats reconnaissent que « le niveau des agents de sécurité n'est pas assez élevé et doit être amélioré (par la formation, etc.) ».

68% pensent que les technologies, y compris la vidéosurveillance, sont insuffisantes dans les stades pour identifier les auteurs d'infractions.

71% sont d'accord pour dire que « les fouilles de sécurité des supporters à l'entrée des stades sont inadaptées ».

56% sont d'accord pour dire qu'il n'y a pas assez d'agents de sécurité les jours de match.

Outre la volonté de renforcer la sécurité les jours de match, les syndicats de joueurs souhaitent également que des mesures plus sévères soient prises à l'encontre des auteurs de ces actes afin de décourager d'autres agressions et abus.

78% des syndicats estiment que « le fait que les autorités n'aient pas interdit les supporters qui ont commis ces attaques est un facteur de risque contributif ».

88% souhaitent que les clubs soient plus agressifs dans l'interdiction des supporters qui attaquent les joueurs.

85% pensent que l'impossibilité d'identifier les auteurs et l'absence de protection des joueurs encouragent activement de nouveaux incidents.

78% pensent qu'il devrait y avoir des sanctions légales et pénales plus sévères pour les attaques perpétrées contre les joueurs.

Toutefois, il convient de reconnaître que ces sanctions plus sévères doivent viser les contrevenants et non les supporters dans leur ensemble.

80% des syndicats pensent que les efforts visant à faciliter l'identification des individus responsables d'agressions devraient être prioritaires afin d'éviter le recours à des sanctions collectives.

78% des syndicats sont les plus favorables à l'application de mesures comme les billets nominatifs.

98% des syndicats reconnaissent qu'elles peuvent contribuer à améliorer la sécurité des joueurs.

73% à des scanners/détecteurs à l'entrée.

68% a des caméras de reconnaissance faciale.

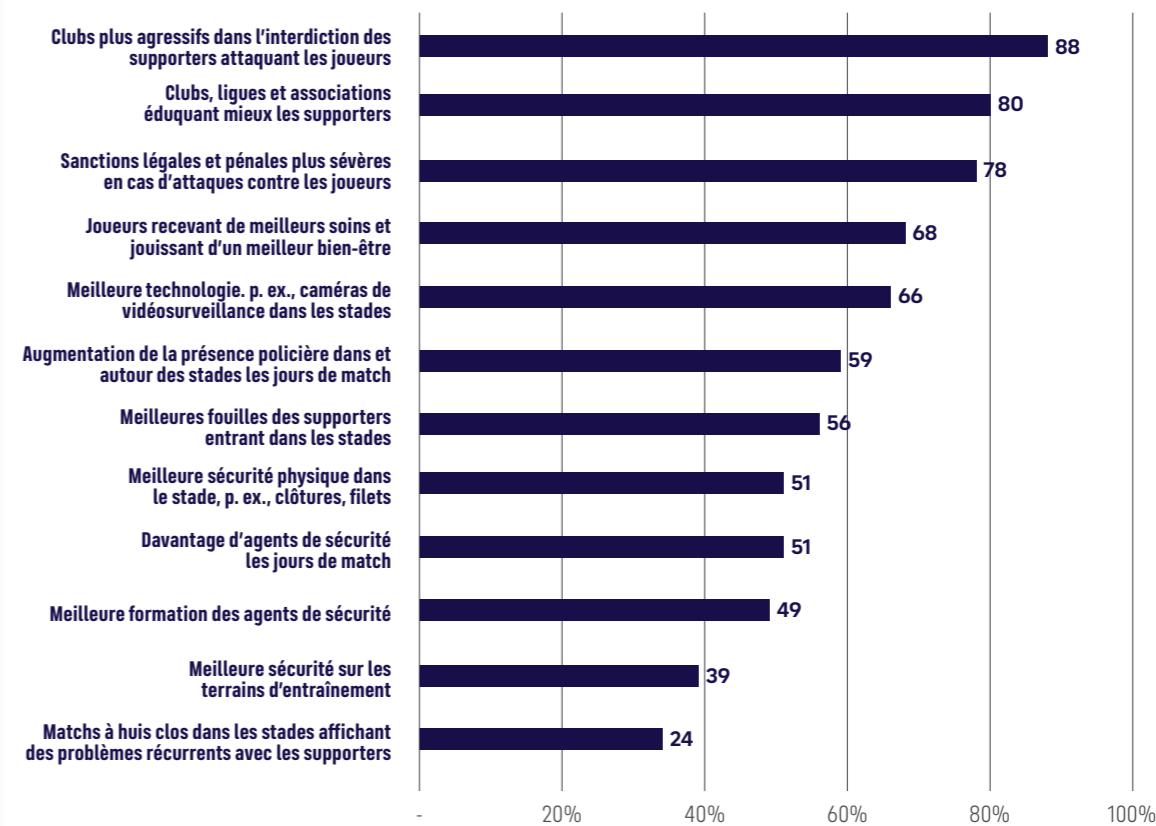
L'éducation des supporters est une autre solution plébiscitée par les syndicats, en plus de sanctions plus agressives de la part des clubs.



80% des syndicats pensent que les clubs, les ligues et les associations devraient déployer plus d'efforts pour éduquer les supporters sur les conséquences de la violence et des agressions sur le bien-être des joueurs.



De quel soutien avez-vous besoin pour assurer la sécurité des joueurs au travail ?





06

LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON

Le rapport 2023 sur la sécurité au travail examine les cas de violence et d'agression envers les joueurs dans le contexte de la saison de football 2022/23.

Pendant, nous avons déjà vu des exemples dans le monde entier, cette saison, qui montrent la nécessité d'aborder cette question et son impact sur les joueurs dès maintenant.

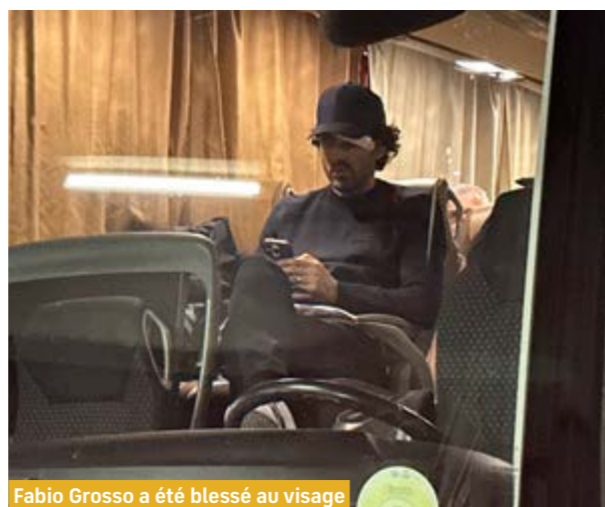
06 / LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL DEPUIS LE DÉBUT DE LA SAISON

SÉLECTIONNER LES INCIDENTS EN UN COUP D'ŒIL



EUROPE

- **FRANCE** - Le lieu de travail d'un joueur ne se limite pas au terrain, mais comprend également les déplacements vers les stades. L'horrible attaque du bus de l'Olympique Lyonnais, caillassé alors qu'il se rendait au Stade Vélodrome de Marseille pour le derby OL - OM, a gravement blessé le manager de l'OL, Fabio Grosso, et a entraîné le report du match. Dans la foulée, une centaine de supporters auraient proféré des chants racistes à l'extérieur du Stade-Vélodrome.
- **GRÈCE** - Le défenseur du Panathinaikos Juan Carlos Pérez López a été transporté d'urgence à l'hôpital pour y subir des examens après avoir été touché par un pétard lors du match de Superleague grecque du club à l'Olympiakos, un incident qui a entraîné l'interruption du match à la 55e minute. Le derby d'Athènes, surnommé le derby des éternels ennemis, a été marqué par des scènes horribles dans le passé, un match de 2019 ayant été annulé à la suite d'une bagarre entre les supporters et la police anti-émeute.



Fabio Grosso a été blessé au visage lors de l'attaque du bus de l'Olympique Lyonnais



AMÉRIQUE DU SUD

- **COLOMBIE** - Lors d'un match entre le Real Cartagena et Fortaleza, des supporters du Real Cartagena ont envahi la pelouse du stade Jaime Morón et ont affronté les joueurs, ce qui a entraîné l'agression du gardien de but après le deuxième but de Fortaleza.
- **BOLIVIE** - Le dernier match entre Aurora et Real Santa Cruz a été marqué par une agression au coup de sifflet final. Jaime Cornejo, président d'Aurora et membre du Comité exécutif de la Fédération bolivienne de football, est entré sur le terrain et a affronté le gardien de but de Real Santa Cruz, Alejandro Torrez. D'autres violences ont suivi, avec des supporters qui ont envahi le terrain et se sont battus.



Juan Carlos Pérez Lopez a été frappé par un pétard lors d'un match de la Superleague grecque

Le nombre d'arrestations, notamment dans les ligues de football de haut niveau, est considérable et constitue un problème croissant dans l'organisation d'événements sportifs.

Rapport 2022 de suivi annuel, Convention de Saint-Denis, Conseil de l'Europe Europe¹²



12. <https://rm.coe.int/t-s4-2023-37-en-monitoring-report-coe-executive-summary-2021-22-2022/1680ad823b>



07

QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE ?

Ce rapport a placé la sécurité au travail dans le contexte de la situation actuelle à laquelle les joueurs de football du monde entier sont confrontés quotidiennement. Afin de protéger la sécurité des joueurs et l'avenir du jeu, il est important que des mesures soient prises.

07 / QUELLE EST LA PROCHAINE ÉTAPE ?

CRÉER DES ENVIRONNEMENTS PLUS SÛRS - POUR LES JOUEURS, LES SUPPORTERS ET TOUS LES PARTICIPANTS

Les joueurs, les syndicats, les clubs et les législateurs ont proposé un large éventail de solutions pour lutter contre la violence commise à l'encontre des joueurs :

01



MEILLEURE COMPRÉHENSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL ET DE SON APPLICATION AUX JOUEURS

Peu de travaux ont été réalisés pour comprendre la question de la sécurité au travail dans une perspective de santé et de sécurité au travail centrée sur le joueur. Il sera essentiel d'éduquer tout le monde sur cet aspect pour aller de l'avant.

02



AMÉLIORER LA CULTURE ET LE DIALOGUE AVEC LES

Une culture de supporters bienveillante fait une grande différence dans l'expérience des joueurs, en particulier les jours de match. Dans l'idéal, il serait utile de nourrir une culture des supporters qui ne tolère pas les agressions et, comme l'a suggéré un joueur, qui donne aux supporters les moyens de contrôler le comportement de chacun. L'éducation est également un outil efficace pour prévenir les agressions à l'encontre des joueurs. Cependant, nous sommes conscients que la plupart des supporters ne participent déjà pas aux agressions, et changer une culture de supporters déjà bien ancrée représente un défi de taille.

03



COOPÉRATION ENTRE LES PRINCIPALES PARTIES PRENANTES

L'ensemble de l'écosystème du football et les autorités publiques ont un rôle important à jouer dans l'amélioration de la sécurité des joueurs au travail, en travaillant de concert et en se coordonnant. Les syndicats de joueurs à l'échelon national devraient être intégrés dans le dialogue en cours entre tous les acteurs afin d'apporter une vision réaliste de l'expérience des joueurs et de leurs besoins.

04



ENGAGEMENT AUPRÈS DES DIRIGEANTS

Un représentant syndical a souligné que « l'augmentation de la présence des femmes aux postes de direction est essentielle pour garantir que les besoins et la sécurité spécifiques des femmes reçoivent l'attention qu'ils méritent, favorisant ainsi l'inclusion et l'équité dans le football féminin ». Nous sommes conscients que les joueurs doivent se sentir en sécurité et soutenus par les dirigeants pour être en mesure de signaler des problèmes. Dans le même temps, les dirigeants doivent protéger les joueurs si nous voulons réduire l'incidence de la violence.

05



RENFORCEMENT DU MAINTIEN DE L'ORDRE, DE L'INTENDANCE ET DE LA SURVEILLANCE DANS LES STADES

Des niveaux de sécurité plus élevés peuvent contribuer à protéger les joueurs de la violence dans les stades. Des niveaux de surveillance plus élevés, axés sur les zones vulnérables du stade, pourraient contribuer efficacement à la mise en œuvre des mesures d'interdiction. Amélioration similaire de la formation et du soutien des stadiers selon une norme formalisée, afin qu'ils sachent comment réagir au mieux aux incidents difficiles, quelle que soit leur ampleur.

06



APPLICATION PLUS STRICTE ET PLUS RAPIDE DES ARRÊTÉS D'INTERDICTION DE STADE

Les arrêtés d'interdiction de stade visent à empêcher les personnes qui causent des perturbations lors des matchs d'assister à d'autres événements pendant une période déterminée. Toutefois, leur traitement est long, leur application peut être difficile et leur utilisation n'est pas toujours efficace.¹³

Je suis convaincu qu'il existe des moyens de nous assurer que nous n'avons pas à sortir sur le terrain en ayant l'impression d'aller à l'abattoir.

Un joueur de football



13. Étude de cas : en 2019, un supporter de Birmingham City a envahi le terrain lors d'un match contre Aston Villa et a frappé le joueur Jack Grealish à la mâchoire. L'homme a été condamné à une peine de 14 semaines de prison et à une interdiction de stade pendant dix ans. Le supporter a violé l'interdiction en 2022 et a couru sur la piste autour du terrain de The Hawthorns pour célébrer un but.]

08

ANNEXE

Ce rapport examine les incidents de violence, la manière dont ils peuvent être gérés et les solutions potentielles – dans l'intérêt des joueurs et de la viabilité à long terme du jeu.

L'étude couvre la saison 2022-2023. Lorsque les dates de la saison étaient comprises dans une seule année (par exemple, janvier-décembre 2022, comme au Mexique), les données de la dernière saison complète (2022) ont été analysées.



08 / ANNEXE

MÉTHODOLOGIE DÉTAILLÉE

Il s'agissait notamment de procéder à un audit détaillé des médias internationaux afin de découvrir les cas de violence signalés au cours de la période définie.

Les recherches ont été effectuées en polonais, français, allemand, italien, espagnol, portugais, anglais et arabe, par des équipes spécifiques.

Ce travail a été étayé par une enquête menée par l'équipe de recherche de Portland Communications auprès de 41 syndicats de football dans le monde.

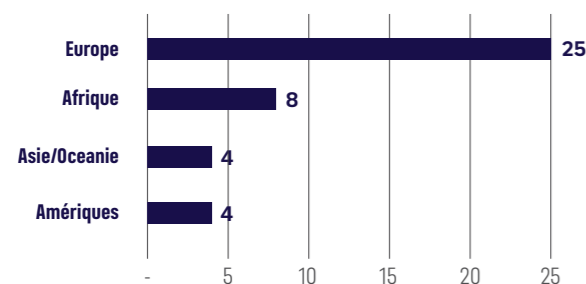
De plus, six entretiens ont été menés avec des joueurs et des joueuses de tout le sport.



ENQUÊTES SYNDICALES

Nous avons mené une enquête auprès des syndicats membres de la FIFPRO pour comprendre comment les syndicats de joueurs percevaient la question de la sécurité au travail dans le monde.

Nous avons invité tous les syndicats de la FIFPRO à participer à l'enquête tout au long des mois de septembre et d'octobre 2023. Les syndicats mondiaux sont 41 à avoir contribué aux conclusions générales présentées dans ce rapport. Vous trouverez ci-dessous une répartition géographique des syndicats participants :



Le taux de participation global de 62 % des syndicats membres de la FIFPRO nous permet de disposer d'une base d'échantillonnage à partir de laquelle nous pouvons présenter des conclusions au niveau mondial. La répartition géographique en filigrane implique toutefois que nous ne pouvons présenter un rapport qu'au niveau régional pour l'Europe, où la participation a été plus élevée et où une plus grande proportion de syndicats a

été notée. Les résultats obtenus pour d'autres régions ne peuvent nous fournir qu'une vue d'ensemble illustrative.

L'enquête comprenait les sections suivantes :

- L'importance de la santé et de la sécurité au travail dans le football : comprendre si la sécurité au travail est une préoccupation croissante pour les syndicats et les priorités des différents marchés
- Les rapports d'agressions de joueurs au travail : comprendre les processus de suivi des cas d'agression au travail et les problèmes les plus courants auxquels les joueurs sont confrontés
- Les perceptions et expériences des joueurs en matière d'agressions au travail : comprendre le point de vue des syndicats sur l'impact des problèmes de sécurité sur les joueurs
- Les besoins de soutien des syndicats : identifier le soutien et les interventions que les syndicats considèrent comme les plus efficaces pour prévenir de nouveaux cas

Deux enquêtes distinctes ont été réalisées, l'une portant sur le football masculin et l'autre sur le football féminin, afin d'identifier les défis propres à chaque industrie.

ENTRETIENS QUALITATIFS AVEC LES JOUEUSES ET JOUEURS

- Des entretiens ont été menés avec 6 footballeurs professionnels. Cette recherche qualitative a permis aux joueuses et joueurs de s'exprimer plus en détail sur leurs expériences en matière de sécurité et de santé au travail. Les entretiens visaient à comprendre ce que les joueurs pensent en général de la sécurité et de la santé au travail, ainsi qu'à discuter d'exemples spécifiques de moments où ils se sont sentis en danger, et de domaines où ils pensent que les choses pourraient être améliorées.
- Les questions communes liées à la sécurité et à la santé au travail identifiées lors des entretiens concernaient les interactions entre les supporters et les médias, tant en personne qu'en ligne, et le personnel d'encadrement. Parmi les personnes interrogées jouant dans des ligues masculines, les interactions avec les supporters et les médias étaient plus préoccupantes en termes de sécurité, en particulier pour ce qui est de la santé mentale. Les personnes interrogées jouant dans des ligues féminines ont cité le personnel d'encadrement comme un domaine particulier de préoccupation s'agissant de la sécurité, plus que les supporters.

ÉTUDE DE LA LITTÉRATURE ACADÉMIQUE

Cette analyse de la littérature académique a été réalisée par le Dr Joel Rookwood, chargé de cours en gestion du sport et directeur du diplôme en Gestion du sport et de l'exercice à l'University College Dublin en Irlande. Il a bénéficié du soutien de Tiernan Harris (diplômé d'une maîtrise en gestion du sport) et de Jack Keegan (diplômé d'une licence en gestion du sport et de l'exercice).

L'analyse documentaire complète est accessible au public via la bibliothèque de recherche de FIFPRO Player IQ.
<https://fifpro.org/en/player-iq/research-reports>



TERMES ET DÉFINITIONS

VIOLENCE ET AGRESSIONS AU TRAVAIL*

Violence physique et non physique et agression dont les footballeurs professionnels sont les victimes dans les cas suivants :

- Les jours de match, à l'intérieur ou à proximité du stade ou sur le terrain
- Pendant les trajets en direction du stade et au départ de celui-ci
- Dans les centres de formation
- Durant les autres événements officiels liés à l'emploi des joueurs

Il peut s'agir d'un comportement intimidant ou menaçant, d'une inconduite à caractère sexuel, d'une agression physique ou d'une violence n'entraînant pas de blessure pour le joueur, d'une agression physique ou d'une violence entraînant des blessures et/ou d'autres conséquences psychologiques. Outre les blessures physiques, elle peut également entraîner une détérioration de la satisfaction, des performances des joueurs et de la santé mentale.

Il existe des scénarios particuliers dans lesquels le risque de survenance de ces incidents pourrait être accru. Des exemples sont présentés ci-dessous :

- Les moments où les joueurs se rendent à des matchs à l'extérieur
- Les différences potentielles lorsque l'on joue pour l'équipe nationale plutôt que pour un club national
- Avant, pendant et après les matchs où la rivalité entre les supporters est exacerbée
- En cas de transfert d'un joueur d'une équipe à une autre
- Les moments où les joueurs s'approchent des supporters à la fin des matchs pour les applaudir

* Le terme « lieu de travail » ou « travail » couvre tous les endroits où les travailleurs doivent se trouver ou se rendre en raison de leur emploi et qui sont sous le contrôle direct ou indirect de l'employeur.

SÉCURITÉ ET SANTÉ AU TRAVAIL – VIOLENCE ET AGRESSION

La protection des joueurs de football professionnels contre les blessures ou les risques pour leur santé et leur bien-être dans le cadre de leur emploi en raison de menaces non liées au sport à l'intérieur et autour du stade les jours de match, pendant l'entraînement dans leur centre d'entraînement ou lors d'autres activités officielles liées à leur emploi.

Elle rassemble des éléments tirés de la Convention de Saint Denis, des Conventions 155 et 187 de l'OIT et du Guide international des pratiques discriminatoires dans le football publié par Fare, qui énoncent les objectifs complémentaires suivants :

- **Convention de Saint-Denis** : permet de répondre à « l'aspiration légitime de tous les individus à pouvoir assister à des manifestations sportives en toute sécurité et, en conséquence, sur la nécessité de lutter contre la violence et de maintenir l'État de droit à l'intérieur et à l'extérieur des stades ».
- **Convention 155 de l'OIT** : « prévenir les accidents et les atteintes à la santé qui résultent du travail, sont liés au travail ou surviennent au cours du travail, en réduisant au minimum les causes des risques inhérents au milieu de travail ».
- **Convention 187 de l'OIT** : les footballeurs doivent être représentés et s'engager dans un dialogue ouvert avec les autorités et les instances dirigeantes afin de contribuer à la création d'un modèle de meilleures pratiques, dans le but de protéger les joueurs de tout préjudice potentiel.
- **Guide international des pratiques discriminatoires dans le football publié par Fare** : « exclure ou effacer la dignité d'autres êtres humains sur la base de différences réelles ou perçues – qu'il s'agisse de minorités ethniques, de femmes, de lesbiennes, de gays, de bisexuels, de transgenres, d'homosexuels et d'intersexués (LGBTQI+) ou de personnes en situation de handicap ».

AGRESSION PHYSIQUE

Les agressions physiques désignent les cas où les joueurs subissent des actes de violence ou se sentent physiquement menacés. La notion physique peut impliquer de manière prédominante un lien entre les personnes, mais ne le déduit pas nécessairement. Cela peut aller jusqu'à l'utilisation d'objets, d'armes ou de projectiles, par exemple, qui constituent tous une menace potentielle pour la sécurité des joueurs.

Ce peut être par exemple :

- Le fait de lancer des objets
- Les pétards, fusées éclairantes et feux de Bengale
- Les attaques physiques contre les joueurs
- Des supporters qui envahissent le terrain pour s'en prendre violemment aux joueurs
- Un envahissement festif du terrain (après un but ou à la fin d'un match)
- Une foule en émeute

- Des chansons, chants et banderoles à caractère menaçant, etc.
- Des spectateurs qui tentent d'accéder aux vestiaires, aux zones mixtes, etc.
- Des supporters qui tentent d'accéder aux terrains d'entraînement
- L'utilisation d'armes
- De la violence physique à l'encontre de la famille et des amis des joueurs dans le stade
- Des cas d'inconduite sexuelle physique

UNE AGRESSION NON PHYSIQUE

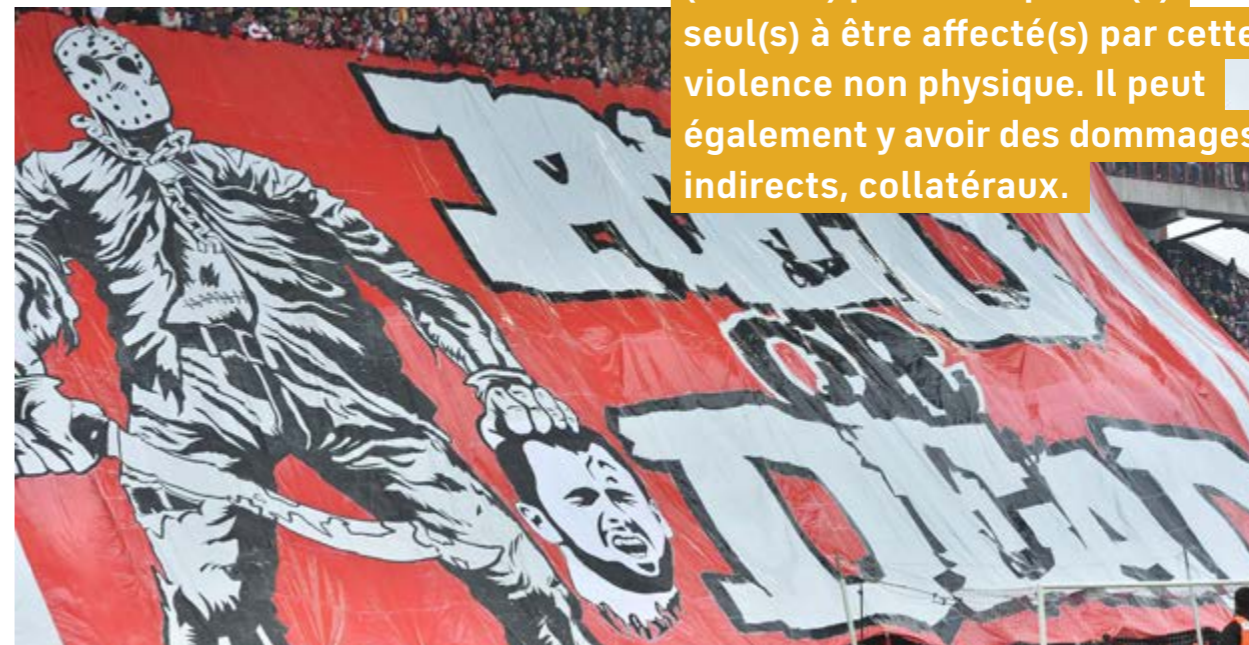
Les agressions non physiques sont des agressions émotionnelles, verbales ou visuelles (par exemple au moyen de signes ou de bannières) de nature discriminatoire, notamment fondées sur l'appartenance ethnique, l'origine nationale ou sociale, l'identité de genre, la langue, la religion, les opinions politiques, l'état matrimonial ou l'orientation sexuelle.

Il peut s'agir des cas suivants :

- De la violence verbale discriminatoire à l'égard des joueurs
- De l'agression visuelle discriminatoire à l'égard des joueurs
- De l'agression verbale ou visuelle discriminatoire à l'égard de la famille et des amis des joueurs

- Des bannières ou images incitant à la violence ou aux agressions
- Des supporters qui crient des injures à l'extérieur des terrains d'entraînement
- Des cas d'inconduite sexuelle verbale

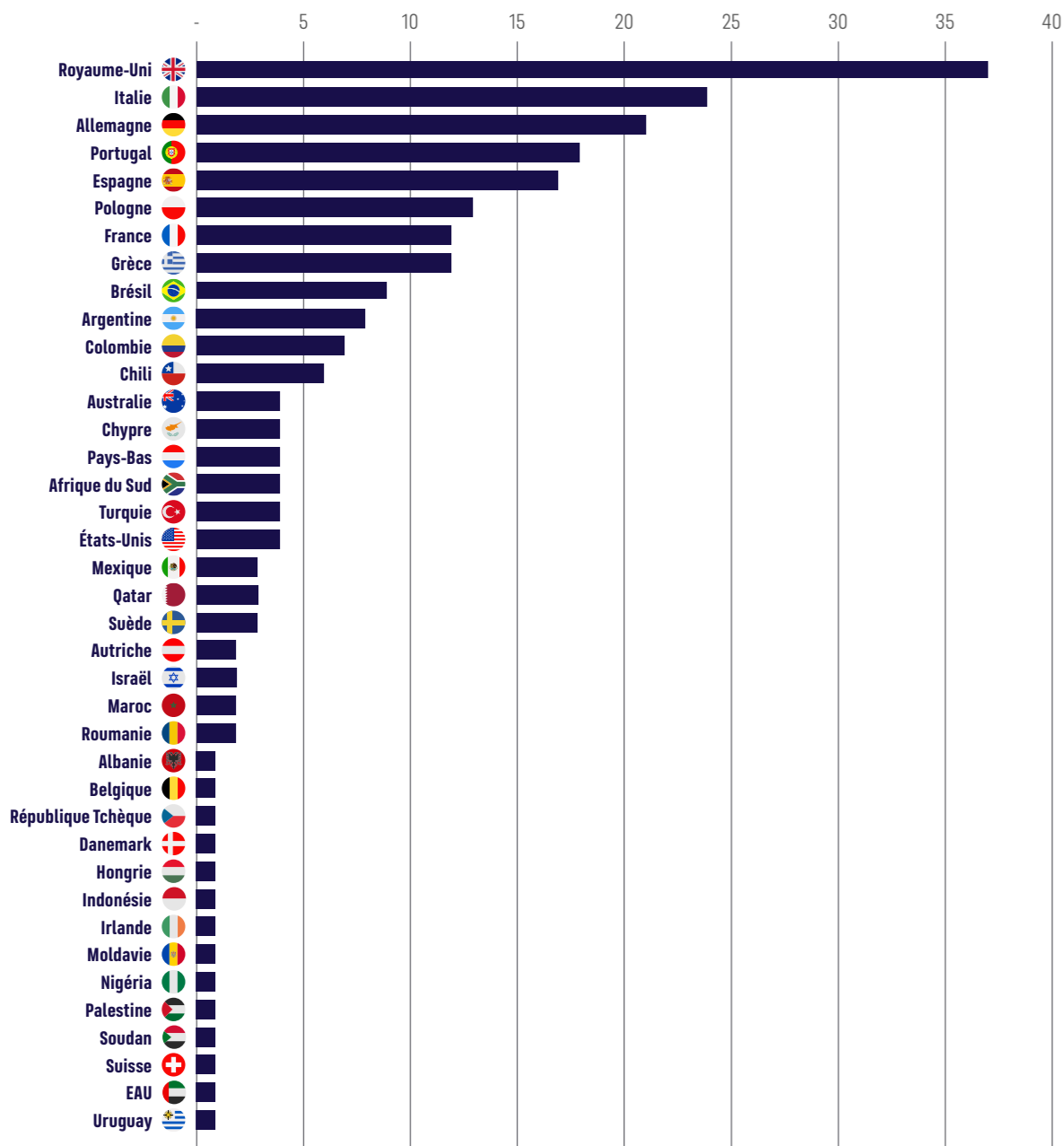
Le(s) footballeur(s) visé(s) (ne sont) peut-être pas le(s) seul(s) à être affecté(s) par cette violence non physique. Il peut également y avoir des dommages indirects, collatéraux.



09 / GLOSSAIRE

UN AUDIT DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA SAISON 2022-2023 A PERMIS D'IDENTIFIER LES NIVEAUX D'INCIDENTS SUIVANTS :

Nombre d'incidents signalés par pays



UN AUDIT DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DE LA SAISON 2022-2023 A PERMIS D'IDENTIFIER LES NIVEAUX D'INCIDENTS SUIVANTS DANS DES RÉGIONS SPÉCIFIQUES :

Nombre d'incidents signalés par région

